

I.—PARTIE THEORIQUE.

PRINCIPES DE LITTÉRATURE.

(Suite.)

III.—L'ÉLÉGANCE.

L'élégance du style comprend l'*harmonie*, dont nous avons tracé les lois et les exigences, les *figures*, dont il nous reste à déterminer le rôle et la portée.

II.—Les Figures.

1. Les *figures* (latin *figura*) sont des manières de s'exprimer qui sortent des règles ou des procédés ordinaires, et qui ont pour fin de donner au langage plus de grâce et de force.

Les figures de langage ne sont pas de soi un ornement, une sorte de décor surajouté à la pensée ou au sentiment, elles sont de l'essence même du style. La preuve évidente et palpable en est dans la façon de parler, même des gens du peuple. Imaginez les récriminations d'un ouvrier en colère contre sa femme :

Si je dis *oui*, tu dis *non* ; *nuit* et *jour* tu ne cesses de gronder (Antithèse).

Tu es une tête *folle*, une *furie*, un *démon*. (Exagération).

Jamais, non *jamais* de repos ni de paix avec toi. (Répétition).

O ciel ! quelle fut ma folie en t'épousant ! (Exclamation).

Tu pleures ! Ah ! la bonne âme ! vous allez voir que c'est moi qui ai tort, toujours tort ! (Ironie).

Sans les images et les figures, le style, où les mots et les tours soutiennent le rôle naturel et monotone que leur assigne l'usage, peut être clair et simple, mais reste nécessairement sec, rigide, froid, incolore, sans âme et sans vie ; c'est une sorte de notation arithmétique et algébrique, bien souvent dépourvue d'intérêt, de chaleur, d'émotion, de puissance.

Je demande aux élèves d'une classe de littérature de peindre une table de gens qui jouent des sommes d'argent aux cartes ; les voilà embarrassés ; après bien des tâtonnements, ils couchent sur le papier un essai terne, insipide, banal, insignifiant. Ouvrez le volume des *Caractères* de La Bruyère (chap. VI), vous y lirez ceci :

« Une triste sévérité règne sur leurs visages ; implacables l'un pour l'autre, et irréconciliables ennemis pendant que la séance